

AU FIL DE

DEVENIR UN EN CHRIST

Foi et homosexualité




© Vatican Media

« Dieu vous bénisse, vous faites du bon travail...
Continuez sur ce chemin... n'oubliez pas de prier pour moi ! »

«Que tous soient un...»

N° 78 - Été 2022

S O M M A I R E

ÉDITO « <i>Que tous soient un...</i> »	3
PÈLERINAGE À ROME ASCENSION 2022	5
ARTICLES EN LIEN AVEC LE PÈLERINAGE À ROME	24
1. Interview de Jean-Philippe Cavroy - <i>La Croix</i> du 25 mai 2022 Des catholiques homosexuels à l'audience du pape « <i>L'Église doit accueillir tous ses enfants</i> »	24
2. Le pape aux personnes LGBT « <i>Dieu est Père et ne renie aucun de ses fils</i> » 	27
REFLETS DES AUTRES ACTIVITÉS	29
1. Week-end national à La Pairelle avec le père Franck Janin, s. j. « <i>Je vous appelle mes amis</i> », un cercle à élargir sans fin	29
2. Journée pour les parents d'enfant homosexuel « <i>Comment accueillir son enfant homosexuel ?</i> »	33
3. Rencontre des conjoints unis par le sacrement du mariage « <i>Comment le regard de mes proches me fait réagir et me met en mouvement ?</i> »	35
4. Conseil d'administration élargi du 18 juin 2022	37
DES RAISONS D'ESPÉRER	39
PRIÈRE D'ACTION DE GRÂCE	41
ACTIVITÉS À VENIR 2022-2023	43

Au Fil De Devenir Un En Christ,
notre bulletin d'information, paraît trois fois par an.
Ce n° 78 « Spécial Rome » est tiré à 400 exemplaires et
envoyé 300 fois par e-mail.

Contact : afdd@devenirunenchrist.net

Au service de la mise en page ou pour plus de clarté, le comité éditorial a parfois légèrement modifié les textes transmis. Il vous remercie de votre compréhension si vous en avez rédigé un.

ÉDITO

« *Que tous soient un...* »



« *Que tous soient un comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi. Qu'ils soient un en nous, eux aussi* » (Jn 21, 21)
Tels sont les mots de l'Évangile du dimanche qui achève notre pèlerinage* à Rome.

Pouvait-on recevoir meilleure Parole de Dieu au terme de ces jours vécus sur les « chemins de la fraternité » que l'Association nous a proposé comme thème de l'année. Dès notre arrivée à Rome, le jour de l'Ascension, Jésus nous dit : « *Je vais envoyer sur vous ce que mon Père a promis* » (Lc 24, 49). Notre « passage » au baptistère de Saint-Jean-de-Latran nous a permis de revenir à la source, de nous replonger dans l'Amour de Dieu qui fait de nous ses bien-aimés, qui nous envoie témoigner de sa miséricorde infinie. Le baptême qui nous fait entrer en

Alliance transforme nos vies. Quel bonheur pour chacune et chacun que ces jours vécus « en filles et fils du même Père ».

Jours de découverte de la « Ville éternelle » pour beaucoup, marche dans les pas des premiers chrétiens à l'église Saint-Clément. Échanges, écoutes, partages, riches de belles rencontres entre nous et avec d'autres comme la Communauté Sant'Egidio ; temps forts des eucharisties, de la louange et de la prière émouvante d'actions de grâce à St-Yves-des-Bretons.

Les « chanceux » qui ont vécu l'audience pontificale du mercredi nous ont redit les encouragements du pape François. « *Vous faites du bon travail... Continuez !* » Et il a ajouté : « *Priez pour moi !* ».

Venus remettre *Devenir Un En*

Christ entre les mains du Seigneur, nous découvrons toujours mieux la grâce de faire Église, sous le regard maternel de la Vierge Marie. Plus que jamais nous nous sentons appelés à *Devenir Un En Christ*.

Père Bernard Vitse

* Pèlerinage de *Devenir Un En Christ* à Rome du 26 au 29 mai 2022, à l'occasion des 35 + 1 ans de l'Association.



© Vatican Media

Rencontre des représentants de Devenir Un En Christ avec le pape François à la fin de l'audience générale du mercredi 25 mai 2022.

PÈLERINAGE À ROME - ASCENSION 2022

1. Mercredi matin : rencontre avec le pape François

Du baume au cœur de *Devenir Un En Christ* !

Être dans l'Église membres à part entière, comme des Pierres vivantes, faisant partie de l'édifice, constituant l'Église, le Corps du Christ, au même titre que tous les autres chrétiens... comme tous les baptisés, c'était précisément le souhait de Michel Jamet, dans son intuition initiale, quand il a fondé avec son épouse Marie-Françoise, *Devenir Un*, le 4 juin 1986, il y a trente-six ans, parce qu'il n'existait rien pour accueillir les personnes homosexuelles dans l'Église.

Et ce mercredi 25 mai 2022, à Saint-Pierre de Rome, siège de l'Église catholique, nous étions neuf membres de *Devenir Un En Christ*, juste à côté du pape François, à l'écouter, à lui parler, à recevoir son message et à lui transmettre aussi le nôtre d'une certaine manière.

Jusqu'à la dernière minute, rien n'était sûr et puis on nous a fait signe, juste après la bénédiction générale, qui se répandait sur des milliers de personnes, place Saint-Pierre. On a fait signe à notre petit groupe : « Il vous appelle !!! Venez auprès de lui, venez ! »

Ce fut vraiment un moment de grâce ! Un Père, des Fils et des Filles, et puis, sans aucun doute l'Esprit Saint qui planait, sous ce soleil de plomb. TROIS parties prenantes dans cet instant.

Ce fut aussi rapide que c'était inattendu... Ce furent TROIS petites minutes qui s'écoulèrent comme un baume sur le cœur de chacune et de chacun d'entre nous, comme une douceur extrême, comme une tendresse infinie, avec le sentiment intime de devoir partager ensuite, à toutes et à tous les membres de l'Association, la surabondance même de ce don...

Un peu comme à la Pentecôte, nous avons été surpris d'entendre

François parler dans notre langue maternelle, dans un français impeccable, comme s'il nous connaissait depuis toujours, comme si nous nous étions toujours parlé...

Le message était simple et lumineux. TROIS petites phrases éclairantes, et encourageantes à la fois, et répétées chacune au moins deux fois :

**« Dieu vous bénisse, vous faites du bon travail...,
Continuez sur ce chemin... »** et enfin :

« Priez pour moi, surtout n'oubliez pas de prier pour moi !!! ».

Nous avons prévu de lui apporter le livre de témoignages de l'Association, paru chez Bayard en 2016 : *Foi · Homosexualité · Église*, et c'est Jean-Philippe Cavroy, notre président, qui, naturellement, le lui a remis. Puis, Guy Périé qui avait apporté le livre du jésuite américain James Alison *La foi au-delà du ressen-*



Le pape reçoit Foi · Homosexualité · Église, le livre de Devenir Un En Christ remis par le président de l'Association, Jean-Philippe Cavroy.

timent - Fragments catholiques et gays qu'il avait lui-même traduit en français, le lui remit. Enfin Marc Lebret lui donna un document sur le conflit israélo-palestinien, soulevant le rôle que les Églises pourraient peut-être jouer un jour dans sa résolution... Nos TROIS bouquins au Saint-Père n'avaient rien de comparable avec trois bouteilles à la mer... Ils seront lus, c'est sûr ! Un officiel s'étant chargé de les déposer en lieu sûr, dans une sacoche, posée au pied même du fauteuil papal !

Pour ma part, j'avais en même temps le souci d'immortaliser à tout prix l'instant, tant il était précieux à mes yeux, et bien que mes doigts fussent résolument crispés sur le bouton de mon caméscope, afin de ne pas en perdre une miette, j'ai pourtant gardé, comme Anne-Marie, le souvenir de cette main chaude, pesante et chaleureuse, qu'il nous a tendue ensuite à chacune et à chacun, comme un gage de réconfort et de bienveillance paternelle, un vrai baume sur nos cœurs.

Nous étions comme sur un nuage, et on nous fit comprendre qu'il fallait rapidement laisser la place à d'autres personnes, des hommes cravatés, des gens de tous les pays, des handicapés, des familles, des sœurs de Mère Teresa de Calcutta, en blanc rayé de bleu, des jeunes mariés...

Certes, nous étions une petite goutte d'eau dans cet océan d'humanité, mais nos cœurs étaient tout brûlants, grâce à ce baume que nous avons reçu, peut-être comme l'avaient senti les disciples marchant sur le chemin d'Emmaüs. Oui, c'était manifestement une « Bonne Nouvelle » pour tous les membres de *Devenir Un En Christ*, qu'il nous fallait dès lors, transmettre à toutes et à tous, absolument.

Voilà ! C'est fait ! Donc, faites suivre à votre tour, tout autour de vous, nous sommes connus et reconnus, et cela doit vous faire chaud au cœur ! **Michel I.**

2. Jeudi de l'Ascension

Messe à Ste-Cécile et prière avec la Communauté Sant'Egidio

Arrivés de nos régions et pays, nous sommes saisis, dans le quartier de la Casa Tra Noi, par l'odeur du jasmin qui embaume devant chaque haie en fleur. Accueil chaleureux à l'hôtel, retrouvailles et embrassades, dépôt des bagages et bientôt nous repartons à la découverte du Trastevere : le quartier au-delà du Tibre. L'ocre des bâtiments rend la ville chaleureuse. Nous apercevons la synagogue et Hugo nous vante la cuisine juive des petits restaurants alentours.



Nous voici arrivés à l'église Ste-Cécile. Un grand bassin et ses fontaines nous invitent à aller à la Source. Nous admirons la mosaïque dorée de l'abside, datant du

Messe de l'Ascension dans la basilique Ste-Cécile.

IX^e siècle, avec le Christ nous bénissant, et Cécile faisant l'accolade au pape. Quel témoignage de la transmission de la foi à travers les siècles ! Hugo nous explique qu'elle est morte au son « des instruments » célestes (*organa*, parfois mal traduit par *orgues*), devenant la patronne des musiciens. Une belle célébration avec les pères Bernard Vitse et Bernard Massarini nous fait découvrir les talentueux choristes de l'assemblée, favorisant notre élévation en cette Ascension !

Ensuite, nous repartons vers l'église Santa Maria in Trastevere où Marco Impagliazzo et Franco Di Domenicantonio nous accueil-

lent, dans une salle adjacente pour nous présenter la communauté Sant'Egidio (voir p. 10). Questions et réponses fusent et bientôt, nous rejoignons dans l'église la prière de la communauté présidée par un laïc. Moment de grande intériorité. Un voisin attentionné me prête un psautier pour suivre au plus près la prière dans cette langue



Communauté Sant'Egidio, Marco Impagliazzo et Franco Di Domenicantonio.

chantante. Puis, pendant que les membres de la communauté échangent nouvelles et conciliabules, nous partons vers un restaurant ouvert spécialement pour nous. Le retour se fera au choix :



pedibus, bus aléatoire ou taxi à plusieurs, bien moins cher qu'à Paris, pour un repos apprécié.

Isabelle C.

Santa Maria in Trastevere : prière du soir avec la communauté Sant'Egidio.

La communauté Sant'Egidio

Après Vatican II, des chrétiens italiens ont pris au mot l'invitation faite aux laïcs de vivre dans le monde selon l'Évangile, dans le concret de leur vie. Choix a été fait de se nommer *communauté* plutôt qu'*association*, car c'est un lien fort qui unit ses membres, une fraternité qui s'enracine dans la prière commune et le service aux plus faibles. Dans ce diptyque réside l'identité de Sant'Egidio. Les membres ne prononcent pas de vœux, mais vivent un engagement évangélique au quotidien.



La colombe de la paix et l'arc-en-ciel de l'Alliance divine.

La communauté prie chaque soir dans la basilique mise à sa disposition. Chacun vient selon ses possibilités. Beaucoup d'autres personnes se joignent à cette prière, qui est aussi diffusée sur internet, y compris en français le lundi. La prière est le fondement de notre vie de chrétien. L'attention aux plus petits

est inscrite dans l'Évangile, l'attention à ceux qui ont faim, soif, sont nus, étrangers, prisonniers, malades...

La communauté est d'abord allée vers les enfants des bidonvilles qui n'allaient pas à l'école, chargés d'apporter l'eau dans leur maison et parlant uniquement leur dialecte. Un soutien scolaire s'est organisé chez eux, mais la communauté a vite compris que la pauvreté venait aussi des préjugés envers ces personnes. Lutter contre la pauvreté, c'est aussi lutter contre l'injustice.

Construire la paix est le 3^e axe de Sant'Egidio, en trouvant des chemins de réconciliation pour briser les murs de l'inimitié, au sens du manque d'amitié. La force du Saint-Esprit réside dans la faiblesse : dans un conflit, le médiateur doit n'avoir aucun intérêt à défendre, ni d'un côté ni de l'autre. C'est ce qui a permis à Sant'Egidio de faciliter les contacts au Mozambique ou en Casamance.

En Ukraine, c'est plus difficile, mais la communauté demande des corridors humanitaires et elle est très active dans l'accueil des réfugiés en Pologne, en Ukraine et en Hongrie. La prière pour la Paix doit se traduire immédiatement par quelque chose de concret, et tous peuvent dire « *mon pays est à la frontière de l'Ukraine* ». La guerre est la mère de toutes les pauvretés et n'est jamais une solution.

La fraternité doit se vivre avec les pauvres et entre les chrétiens. C'est pourquoi il y a un lien très fort entre la lutte contre l'inimitié et la prière. Nous avons à faire notre maximum, et c'est le Seigneur qui fait ce qui nous manque.

La communauté s'est diffusée dans le monde par contagion, et elle est présente aujourd'hui dans 70 pays. Les membres ont une vie professionnelle, familiale, et ils habitent des logements différents, mais ils partagent le service aux plus pauvres et la prière chaque soir. Ils s'engagent à avoir un lien direct avec au moins une personne pauvre, en se présentant, non comme un service social, mais en frère ou en sœur.

Prière - Pauvres - Paix : c'est la devise aux 3 P, le charisme de Sant'Egidio, soutenu par le pape François.

Isabelle C.

3. Vendredi matin : baptistère et basilique de St-Jean-de-Latran Renouvellement des promesses de baptême et messe

Le matin, nous avons rallié St-Jean-de-Latran en train puis en métro. Un sentiment de liberté et un souffle de joie palpables animaient les groupes. Arrivés au baptistère à côté de la basilique, nous avons été invités à renouveler les vœux de notre baptême et à chanter d'après le psaume 41 : *« Comme un cerf altéré cherche l'eau vive, ainsi mon âme te cherche, Toi mon Dieu »*.

Après cette plongée dans la mort et la résurrection du Christ, orchestrée par Bernard

Viste et brillamment accompagnée par des chants et par l'orgue tenu par Cyril, nous avons visité la basilique du Latran, écrasante de beauté... Mais l'art et la beauté ne sont-ils pas un signe visible de la présence du Christ qui est lui-même la Beauté par excellence.

Ensuite, la messe est célébrée dans la chapelle Colonna où les chefs d'État français reçoivent le titre d'unique chanoine honoraire du Latran. Dans les intentions de prière partagées à cette occasion, notre pays n'a



Les pèlerins de Devenir Un En Christ et le père Bernard Vitse renouvellent les promesses de leur baptême.



Basilique St-Jean-de-Latran, messe dans la chapelle Colonna.

pas été oublié. Mais il convient de souligner la Parole de Jésus, particulièrement énigmatique ce matin-là : « *Vous serez dans la peine, mais votre peine se changera en joie, (...) et votre joie personne ne vous l'enlèvera* ». La joie a donc été le fil conducteur de ce début de journée.

Après l'*Ite missa est*, les personnes extérieures à notre groupe, qui s'étaient associées, à la messe, se sont entendu décliner les mérites de notre Association et de ses membres (un Hollandais en short le méri-

tait vraiment !). Puis, nous avons fait une longue promenade jusqu'aux abords du Colisée.

Un pique-nique dans le jardin, entre l'église Saint-Clément et la place du Colisée, nous fut servi par l'équipe des jeunes gros bras chargée d'y amener les sacs-repas. L'ambiance était détendue et toujours joyale ce qui ne devait pas se démentir quand, après le déjeuner, à la basilique Saint-Clément, les grandes qualités de jeunes séminaristes en col romain, nous servant de guides, nous éblouirent. Mais je passe la plume.

Philippe M.

P. S. : *J'ai assisté à l'ordination de Charles Bruet à la cathédrale de Bordeaux. Il avait été notre guide remarquable et remarqué à St-Clément. Très belle et très juste cérémonie de presque 3 heures. J'avais dans le cœur tout notre groupe de pèlerins à Rome ! (26 juin 2022)*

4. Vendredi après-midi : basilique Saint-Clément Sur les pas des premiers chrétiens à Rome



Présentation de l'abside (XII^e siècle) de la basilique Saint-Clément : la croix arbre de la vie véritable.

descendre dans le sous-sol pour y découvrir une basilique plus ancienne du IV^e siècle, et plus bas encore, de petites maisons privées dans lesquelles les premiers chrétiens célébraient leur culte. Un moment spirituellement fort puisque nous avons tous ensemble prié le *Notre Père*, de la même manière que nos frères aînés dans la foi en Christ.

C'est à l'ombre des pins parasols du parc Colle Oppio que nous avons pu nous détendre et partager notre pique-nique romain, avant de poursuivre en direction de la basilique St-Clément-du-Latran. Une fois arrivé sur place, deux jeunes séminaristes nous ont fait vivre une visite passionnée et passionnante de la basilique : un véritable voyage historique au temps des premiers chrétiens à Rome ! Nous avons pu admirer la basilique datant du XII^e siècle, puis des-



Basilique inférieure, saints Cyrille et Méthode amènent les reliques du pape saint Clément à Rome (XI^e siècle).

Après avoir quitté la basilique, nous avons poursuivi notre chemin en direction du Colisée où nous avons profité d'un spritz avant de continuer notre balade dans la Rome antique, à travers les forums impériaux et républicain. Le Colisée fut aussi l'occasion de nous rappeler

le martyre des premiers chrétiens, puisque la papauté, depuis Benoît XIV, décida d'en faire un lieu où les honorer. Nous avons eu une pensée pour les chrétiens martyrisés aujourd'hui, car vivre sa foi dans le Christ est encore un véritable combat dans certains pays en 2022.

Enfin, dans un restaurant romain, un délicieux dîner nous a été servi pour la soirée d'anniversaire des 35 + 1 ans de **Devenir Un En Christ**. Parfaitement animée par Jean et Jean-Baptiste, celle-ci s'est poursuivie dans l'arrière-salle du restaurant où ont pu s'exprimer divers talents. Une chose est certaine, le Seigneur nous en confie beaucoup !

Mathieu M.



Célébration de l'anniversaire de Devenir Un En Christ. Discours du président Jean-Philippe Cavroy.

5. Samedi matin

Visite de la basilique Santa Maria Maggiore

Le samedi 28 mai, nous nous sommes rendus à la basilique Sainte-Marie-Majeure, sur la colline de l'Esquilin, dans un quartier moderne de Rome, à côté de la gare de Rome-Termini.

C'est l'une des quatre basiliques majeures de Rome, et c'est une basilique papale. Le pape François qui s'y est rendu au lendemain de son élection l'affectionne particulièrement.

La basilique est pour l'Espagne un peu l'équivalent de ce qu'est la basilique du Latran pour la France. Le roi d'Espagne, actuellement Felipe VI, en est, par son titre le protonotaire, c'est-à-dire



Autel de la chapelle pauline ou Borghese (1611), antique icône de la Vierge à l'Enfant, dite Salus Populi Romani, soit Santé ou Salut du peuple romain, très vénérée par les derniers papes.

le doyen du chapitre.

La visiter est comme réaliser un voyage dans l'art chrétien : plan de basilique des premiers siècles, mosaïques antiques et médiévales, chapelles baroques...

Après quelques pérégrinations dans la basilique (réservation de **Devenir Un En Christ** égarée, puis retrouvée), nous avons célébré la messe dans la chapelle des Sforza. Avec Cyril à l'orgue, Blandine, Pierre-Marie, Stephen et Sylvain ont



Basilique Saint-Marie-Majeure, messe dans la chapelle des Sforza. Prédication du père Bernard Massarini.

guidé et soutenu les chants. Quelle ferveur, quelle ardeur, merci !



Au 1^{er} plan, des membres de la schola.

Où, ailleurs qu'à **Devenir Un En Christ**, chante-t-on aussi bien et avec une telle énergie ? 😊

En fin de matinée, nous avons pu nous restaurer avec un peu de nourriture terrestre : une pizza romaine avec une pâte à la finesse désormais légendaire.

Marc L.

6. Samedi après-midi et samedi soir

À la découverte de la Rome baroque et de Miss B.

Après avoir dégusté pizza et spritz à proximité de la place d'Espagne, nous emboîtons le pas à Mathieu qui nous fait découvrir la Rome baroque. Ce style est caractérisé par des lignes courbes, des formes dynamiques et des effets de lumière et d'ombre.

Il est né dans le sillage du concile de Trente et de la Contre-Réforme, en réaction au style très austère et dépouillé voulu par la Réforme protestante menée par Luther et par Calvin. Il a pu se développer grâce au retour à Rome, en 1420, de la papauté qui y réaffirme son autorité ainsi que grâce à l'implication financière de familles patriciennes romaines proches du pape.

Emblématique de la perpétuation de ce style dans la Rome du XVIII^e siècle, la fontaine de Trevi voulue par le pape Clément XII, est réalisée par Nicola Salvi, inspiré par le style du Bernin. Elle impressionne par sa

monumentalité qui conjugue architecture, sculptures et... son. Elle figure Neptune conduisant un char en forme de coquillage tiré par deux chevaux marins ailés et deux tritons.

Notre étape suivante, la place Navone figure l'un des plus beaux ensembles d'architecture baroque de Rome avec son obélisque et ses trois fontaines dont la fontaine des Quatre-Fleuves réalisée par Le Bernin sur commande du pape Innocent X.

Là aussi, festival de formes dynamiques et expressives avec jeux d'eau et de lumière.



Pause rafraîchissante.

Ce style baroque se trouve aussi et surtout dans les églises, en particulier dans l'église du Gesù et l'église Saint-Ignace, hauts lieux de culture jésuite.

On s'émerveille devant les fresques du plafond de l'église Saint-Ignace à 30 m de hauteur réalisée par le frère jésuite Andrea Pozzo : fresque qui célèbre la Compagnie de Jésus et par de savants effets d'optique, suggère une ouverture vers le ciel !

abrite, dont la célèbre *Vocation de saint Matthieu* ci-dessous, l'un des tableaux préférés du pape François.

En fin d'après-midi, tout le groupe se rassemble en l'église St-Yves-des-Bretons (l'une des cinq églises françaises de Rome), lieu chargé d'histoire et de beauté, pour le temps fort de notre pèlerinage : rendre grâce pour ce temps de cheminement fraternel à Rome ainsi



Le Caravage, La Vocation de saint Matthieu (1599-1600).

Nous ne verrons malheureusement pas l'église St-Louis-des-Français, fermée pour une cérémonie privée, ni les chefs-d'œuvre du Caravage qu'elle

que pour faire mémoire devant le Seigneur de tout ce qui s'est vécu à **Devenir Un En Christ** au cours de ses 35 + 1 années d'existence.

Nous mettons particulièrement dans notre prière le couple fondateur de l'Association, Marie-Françoise et Michel Jamet ainsi que les anciens présidents, dont Armand et aussi l'un des accompagnateurs spirituels, Frère Charles Galichet, qui ont, à leur manière, contribué à la maturation humaine et spirituelle de l'Association.



Prière d'actions de grâce dans l'église Saint-Yves-des-Bretons.

Après cette fervente prière, une photo des pèlerins de **Devenir Un En Christ** posant devant l'église Saint-Yves-des-Bretons conclut l'après-midi (photo p. 42).

Alain

La soirée libre du samedi fut l'occasion pour certains d'apprécier les talents artistiques de Miss B. à laquelle un mélomane éclairé a adressé le message que voici :

Carissima Miss B., très chère amie,

Nous avons eu la joie indicible d'assister à votre inimitable prestation au Cercle des Ultramodernes... à Rome lors de notre inoubliable pèlerinage anniversaire.

La mélodie de la célébrissime Habanera, magnifiquement accompagnée par le maestro Cirillo, trésorier de l'Association et pianiste en titre, puis reprise en chœur par vos inconditionnels admirateurs et admiratrices, fera à jamais vibrer nos tympan enchantés....*

Votre timbre envoûtant, exprimant à merveille aussi bien la flamme romaine que havanaise, nous a autant affranchis de toute réticence que conquis à votre charme.

Grazie mille, Carissima diva del nostro cuore, tanti baci e alla prossima volta a Parigi !

Jean M.

** Carmen forever !*

Miss B. en compagnie du maestro Cirillo et d'un admirateur.



7. Dimanche matin

Basilique Saint-Pierre et messe d'envoi

C'est dimanche, mais comme d'habitude, lever et petit-déjeuner aux aurores, pour rejoindre la place Saint-Pierre, non loin de la Casa Tra Noi. Nous y arrivons avant 8h et elle est encore vide, sous le soleil du matin.



La place Saint-Pierre, le matin, avant l'arrivée des touristes.

Nous sommes parmi les premiers à passer le contrôle de sécurité (comme à l'aéroport !) pour la visite libre de la basilique. Les plus courageux montent d'abord à la coupole, et jusque 9h 30, nous nous croisons sous les voûtes immenses, devant les statues de papes, devant la *Pietà* de Michel-Ange, échangeant les bons plans (la crypte des tombeaux n'ouvre qu'à 9h ; tu as vu le baptistère au fond à gauche ? La voûte culmine à combien ?) Nous sommes partagés entre admiration et sidération, tant de piété, tant d'histoire, mais aussi tant de richesse, tant de marbre.

Retour à l'hôtel pour la messe de clôture à la chapelle. Atmosphère moins grandiose, mais combien fraternelle. Les lectures nous parlent. Étienne, avant d'être lapidé : « *Voici que je contemple les cieux ouverts* ». Jean dans l'Apocalypse : « *Celui qui le désire, qu'il reçoive l'eau de la vie, gratuitement* ». Jésus, dans l'Évangile de Jean : « *Père, que tous soient un, pour que le monde sache que tu m'as envoyé et que tu les as aimés comme tu m'as aimé* ».

Nous sommes heureux avec Monique et Michel qui partagent avec nous leur joie de célébrer 60 ans de mariage. Après la bénédiction du couple jubilaire, nous rendons grâce pour les moments partagés pendant



ces quatre jours si denses de découvertes, d'échanges, d'amitié, avant de remercier, avec beaucoup d'émotions, toutes les personnes investies dans la planification, l'organisation, le livret et aussi le bon déroulement du pèlerinage (liturgie, chants, visites, repas, photos, comptes rendus). Les applaudissements et les chants durent, durent... mais il faut bien se séparer et rejoindre l'aéroport, la tête et le cœur remplis de souvenirs et de gratitude. **Jean-Marie**

Michel et Monique recevant la bénédiction des pères Bernard Massarini et Bernard Vitse.



Timothée, vice-président et Jean-Philippe, président, remercient Anne-Marie, Guy, Françoise, Hugo et tant d'autres pour la parfaite organisation et le bon déroulement du pèlerinage anniversaire de Devenir Un En Christ.

ARTICLES EN LIEN AVEC LE PÈLERINAGE À ROME

1. Interview de Jean-Philippe Cavroy - *La Croix* du 25 mai 2022

Des catholiques homosexuels à l'audience du pape
« *L'Église doit accueillir tous ses enfants* »

Entretien

Recueilli par Damien Fabre, le 25/05/2022 à 06:23

Depuis trente-cinq ans, *Devenir Un En Christ* accueille, écoute et vient en aide aux chrétiens homosexuels. Pour célébrer cet anniversaire, l'Association organise un pèlerinage à Rome, auquel participera Jean-Philippe Cavroy, son président.

***La Croix* : Quelle est la mission de votre Association ?**

Jean-Philippe Cavroy : *Devenir Un En Christ* est une association qui accueille toutes les personnes concernées par l'homosexualité, soit directement pour elles-mêmes, soit pour des proches. Nous sommes un lieu d'accueil, d'écoute, mais également d'accompagnement dans un cheminement spirituel. Nous souhaitons dire à l'institution que les chrétiens homosexuels existent et qu'ils ont toute leur part à prendre dans l'Église. Et nous souhaitons dire aux personnes éloignées de l'Église qu'il est possible d'avoir la foi et d'être homosexuel et qu'elles sont les bienvenues.

Vous vous rendez à Rome à l'occasion des 35 ans de l'Association et vous allez participer à l'audience générale mercredi 25 mai. Quels mots souhaiteriez-vous adresser au pape à cette occasion ?

J.-P. C : Notre souhait est de faire ce pèlerinage à Rome parce que c'est là-bas que se situent le pape et le cœur de l'Église. Nous avons vraiment le besoin et l'envie de faire partie de l'Église : nous en sommes membres et cela nous semblait logique,

à l'occasion de nos 35 ans, d'aller voir le Saint-Père et de lui parler. Nous souhaitons lui dire que l'Église doit accueillir tous ses enfants, et en particulier les personnes concernées par l'homosexualité. Il y a des chrétiens homosexuels, qui cherchent Dieu et ont besoin de l'Église.

Nous avons le souhait de transmettre ce message à l'Église, de cheminer avec elle, de l'écouter, mais aussi de la voir évoluer. C'est un peu tout ça que nous voulons dire au pape. Nous allons aussi rendre grâce avec lui pour ce que nous avons vécu depuis ces trente-cinq ans et lui demander de bénir notre Association.

Quel regard portez-vous sur le pontificat de François sur la question de l'homosexualité ?

J.-P. C. : Les choses bougent, elles avancent. Déjà, bien au-delà de la question de l'homosexualité, nous avons l'impression d'avoir un pape essayant le plus possible de concilier le magistère et la pastorale, de faire une Église avec le cœur grand ouvert, qui appelle chacun à se sentir accueilli et à prendre sa part. Nous avons l'impression qu'il met vraiment l'accent sur la miséricorde, sur l'accueil inconditionnel. C'est donc un constat positif pour les personnes homosexuelles, même s'il y a encore beaucoup de combats à mener et qu'il faut continuer de faire encore plus de sensibilisation, de pédagogie et d'accompagnement. Nous ne pouvons que rendre grâce pour l'évolution. Sur les dix dernières années, progressivement, nous avons pu assister à un accueil en Église de plus en plus important. Ça bouge petit à petit.

Ce mouvement avait débuté avant le pape François...

J.-P. C. : Oui, cela avait débuté avant, mais c'est vrai que le pape François et ses mots « *Qui suis-je pour juger ?* » ont été un déclencheur. Il y a eu également toute la polémique autour du mariage pour tous. Ce fut un moment assez contrasté, avec des mots

difficiles et des erreurs de jugement, durant lequel les choses ont été abordées, parfois, de manière violente. À partir du moment où il y a des évolutions, il y a aussi des résistances, les deux vont parfois de pair.

D'où viennent les résistances selon vous ?

J.-P. C. : C'est difficile de vous le dire de manière sûre, parce que nous nous situons au niveau du témoignage, de l'expérience et de l'accompagnement. Nous n'avons pas une analyse scientifique ou sociologique. Ce que je peux peut-être dire, c'est qu'il y a une question culturelle et une question d'interprétation des textes. Si pendant des années et des années on a interprété les choses d'une certaine manière, avec des mots difficiles, d'exclusion, qui provoquent des souffrances, ce n'est pas si simple de changer d'attitude ensuite, d'accepter de regarder différemment.

Ces évolutions, si elles ne sont parfois pas assez rapides de l'avis des personnes concernées, elles sont là. Il y a de plus en plus de personnes qui réfléchissent, des théologiens qui posent les bonnes questions. Mais c'est vrai, tout cela prend du temps. Changer de paradigme, il est évident que cela demande de la pédagogie, des rencontres, du temps.



*La délégation de **Devenir Un En Christ** sur la place Saint-Pierre après la rencontre avec le pape.*

2. Le pape aux personnes LGBT

« *Dieu est Père et ne renie aucun de ses fils* »



Le Souverain Pontife répond dans une lettre manuscrite aux questions posées par le père James Martin, un jésuite américain œuvrant en particulier dans la pastorale dédiée aux personnes homosexuelles ou transsexuelles.

Vatican News

Le « *style* » de Dieu est « *proximité, miséricorde et tendresse* », écrit le pape François dans une brève réponse aux demandes que lui a posées le jésuite qui accomplit son apostolat auprès des personnes LGBT.

Le 5 mai dernier, le prêtre américain avait écrit au pape une note en espagnol, lui demandant s'il était prêt à répondre à certaines questions que se posent généralement les catholiques LGBT. Quelques jours plus tard, le pape lui envoyait une réponse écrite à la main, en espagnol. Cet échange a été publié sur le site religieux « Outreach ».

Quelle est la chose la plus importante que les personnes LGBT doivent savoir de Dieu ?

Concernant vos questions, me vient à l'esprit une réponse très simple. Dieu est Père et ne renie aucun de ses fils. Le « *style* » de Dieu peut se résumer ainsi : « *proximité, miséricorde, tendresse* ». Sur ce chemin, vous trouverez Dieu.

Que voudriez-vous que les personnes LGBT sachent sur l'Église ?

Je voudrais qu'elles lisent les Actes des Apôtres. Elles y trouveront l'image de l'Église vivante.

Que dites-vous à un catholique LGBT qui a fait l'expérience du rejet de l'Église ?

Je voudrais qu'ils n'y voient non pas le « *rejet de l'Église* », mais

plutôt le rejet de « gens dans l'Église ». L'Église est une mère et elle rassemble tous ses enfants. Prenons par exemple la parabole des convives du banquet : « les justes, les pécheurs, les riches et les pauvres, etc. » (Matthieu 22, 1-15 ; Luc 14, 15-24). Une Église « sélective », de « sang pur », n'est pas la Sainte Mère l'Église, mais plutôt une secte.

En juillet de l'année dernière, le pape François avait déjà envoyé au père Martin une lettre manuscrite en espagnol, à l'occasion du séminaire web « Outreach 2021 », déclarant que Dieu « *s'approche avec amour de chacun de ses enfants. Son cœur est ouvert à tous et à chacun. Il est le Père* ».

En ce qui concerne « *ton travail pastoral* », avait poursuivi le pape, « *je vois que tu essaies continuellement d'imiter ce style de Dieu. Tu es prêtre pour tous et pour chacun, comme Dieu est Père de tous et de chacun. Je prie pour toi afin que tu puisses continuer dans cette voie, en étant proche, compatissant et en manifestant beaucoup de tendresse* ». Le pape concluait alors son message en affirmant prier pour les fidèles du jésuite, ses « *paroissiens* », « *tous ceux que le Seigneur a placés à tes côtés pour que tu prennes soin d'eux, les protèges et les fasses grandir dans l'amour de Notre Seigneur Jésus-Christ* ».

09 mai 2022, 16:56

REFLETS DES AUTRES ACTIVITÉS

1. Week-end national des Rameaux au Centre spirituel ignatien de La Pairelle (Belgique): « *Je vous appelle mes amis* », un cercle d'amis à élargir sans fin

Du 8 au 10 avril, La Pairelle organisait avec *Devenir Un En Christ* un week-end national, *Foi et homosexualité*, dont le thème était inspiré par ce verset de l'Évangile de Jean (15 :15), à la fois riche et énigmatique : « *Je vous appelle mes amis* ».



L'Abbé Ména de Baouit et le Christ côtoient le retour du Fils prodigue en terre cuite.

Pas moins d'une trentaine de personnes ont répondu à cette invitation pour nourrir un temps de questionnement fécond : *Qui est ce Dieu qui m'appelle son ami ?* et le partager dans un échange à la fois dense, cordial et confiant.

L'amitié a pris tout son sens, dès le début de la session, lorsque les visages souriants et la spontanéité de l'accueil interpersonnel ont soudé naturellement un groupe bienveillant et fraternel. Il ne fait aucun doute que l'Esprit était à l'œuvre pour que nous vivions harmonieusement ce qui rejoignait pourtant chacun et chacune dans son histoire, sa singularité. La présence d'Yves et de Samuel, en qualité d'animateurs, a largement contribué au fonctionnement de l'ensemble et au bien-être de chaque personne, qu'ils en soient chaleureusement remerciés !

Le père Franck Janin, notre intervenant, a d'abord insisté sur notre qualité de fils et filles bien-aimé(e)s du Père, mais dont l'amour inconditionnel reste impossible à saisir dans une définition, à réduire dans un concept. Loin de se laisser enfermer, Dieu nous invite plutôt à l'écouter et son appel à aimer nous donne une direction, nous indique un sens : son amitié a donc pour principe un mouvement ; il ouvre toujours un chemin pour se relever et avancer, aller plus loin. De plus, son Alliance, sans cesse renouvelée, ne renonce jamais à nous retrouver, là où nous sommes, tels que nous sommes, pour nous inspirer la voie à suivre et nous ouvrir une perspective lorsque tout semble figé et éteint, « en berne », car, oui, il nous veut vivants, pleinement vivants. Nous sommes donc d'abord ses amis parce que sa volonté veut nous *faire vivre* ; et parce qu'il aime ses amis d'un Amour miséricordieux et sans repentance, Jésus est allé jusqu'au bout de l'épreuve, jusqu'au consentement libre qui accepte de donner sa vie par amour pour ses amis. Ce dimanche des Rameaux, enveloppé de soleil, annonçait déjà la lumière de Pâques !

Le père Janin a également associé la résurrection de Lazare à tous ces tombeaux intérieurs dont les pierres, en chaque personne, obstruent la sortie et nous condamnent au pourrissement ou à l'immobilisme. Comment peut-il alors nous sauver, concrètement ? Jésus est d'abord notre ami intime, et comme il ne peut qu'aimer, il compatit : il nous est proche parce qu'il pleure quand nous pleurons, qu'il est de la fête lorsque nous débordons de joie ; Jésus est notre frère et notre ami, il nous accompagne dans toutes les circonstances de notre existence pour délier *les bandelettes* que nous ne pouvons ôter nous-mêmes. Il accompagne également notre relèvement dans un dynamisme de vie qui ne procède jamais de la magie des solutions immédiates, qui ne vise jamais le confort des explications rationnelles, mais il s'offre comme seuil pour nous sortir de l'im-

passé comme il a fait sortir Lazare du tombeau, comme *porte étroite* pour faire circuler l'air et la lumière dont nous avons tant besoin. Jésus est là et il était bien présent, *au milieu de nous*, et si lui obéir consiste à prêter l'oreille à sa Parole, alors chacun entend *la brise légère* nous susurrer et nous redire inlassablement : *Je suis là, n'aie pas peur !*

À renouveler, ensemble et toujours plus nombreux !

Patrick, membre du groupe de Lille-Tournai



Joie débordante sur les visages des personnes participant au week-end national des Rameaux à La Pairelle.

« Voici que je me tiens à la porte, et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui ; je prendrai mon repas avec lui, et lui avec moi. » (Ap 3, 20)

C'est quatre jours avant le week-end que j'ai reçu l'appel de Samuel m'invitant à y participer en remplacement du père Patrice Proulx indisponible pour cause de Covid. Dire que Samuel a été signe de la présence du Christ frappant à la porte de mon cœur n'est pas exagéré. Allais-je ouvrir ou non ?



*Père Franck Janin s. j.,
Président de la Conférence des Provinciaux
jésuites européens.*

Même si j'ai voulu envisager que d'autres puissent mieux faire l'affaire, je n'ai pas beaucoup hésité à dire oui. J'ai senti qu'il y avait un appel. Et puis il s'agissait de parler de Dieu, de Jésus comme notre ami. Quel beau thème ! Jésus, l'ami à l'amour inconditionnel, proche, si proche de tous nos cœurs blessés en attente de douceur, de tendresse, d'une parole qui répare et reconstruit. Jésus aussi qui se réjouit de nous voir libres, heureux d'être pleinement ce que nous sommes. J'ai été témoin de cela durant ce week-end. Té-

moin de chemins de souffrance et de peine, et aussi de chemins de libération et de joie.

Nous avons ouvert la porte au Christ et il a pris son repas avec nous, et nous avec lui. Quel cadeau !

Franck Janin, s. j.

Parmi les activités de l'été ayant déjà eu lieu, signalons la retraite spirituelle des femmes homosexuelles qui s'est déroulée du 1^{er} au 3 juillet chez les bénédictines du Prieuré de Béthanie à Blaru (Yvelines). Maria Biedrawa les a accompagnées sur le thème de la fraternité et de l'hospitalité en partant de

**« Vous n'avez qu'un maître,
et tous vous êtes des frères et des sœurs »**

Mt 23, 8.

Nous en reparlerons en automne.

2. Journée pour les parents d'enfant homosexuel

« Comment accueillir son enfant homosexuel ? »

Le 14 mai dernier a eu lieu une nouvelle journée d'accueil et d'échange ouverte aux parents d'enfants concernés par l'homosexualité sur le thème « Comment accueillir son enfant homosexuel ? »

Les parents qui ont participé avaient connu l'Association grâce au site internet, mais aussi dans certains cas, par le bouche à oreille au sein de leurs paroisses ou diocèses. Certains étaient là pour la première fois, d'autres étaient venus à la session précédente, à l'automne 2021.

Cette rencontre, animée avec brio par Françoise, Guy, Jean-Marie et Bénédicte a comporté comme à l'accoutumée un temps d'échange entre parents le matin puis, l'après-midi, un témoignage en miroir de membres de l'Association, afin de permettre à ces parents d'appréhender ce qui pouvait se passer dans la tête de leur propre enfant.

Blandine et moi, témoins lors de cet échange, avons donc dû nous replonger dans la situation des enfants que nous avons été - et que nous sommes toujours, pour expliquer quel avait été notre cheminement personnel de discernement et d'affirmation de notre identité, quels choix nous avons dû poser, les doutes et les obstacles que nous avons rencontrés, les joies que nous avons connues également.

Une fois les présentations faites, les questions ont vite fusé : Croyez-vous que nous sommes responsables de l'homosexualité de notre fils ou de notre fille ? Pouvons-nous le faire changer d'avis ? Que puis-je faire pour l'aider ? Devons-nous en parler à la famille ? Notre fils/fille a-t-il/elle une chance d'être heureux/heureuse ?

Dans cette interlocution très directe, gravité, rire, émotion

étaient tour à tour au rendez-vous. Pour les témoins que nous avons été, c'était la possibilité de rentrer en nous-mêmes et de relire avec des yeux nouveaux ce parcours sinueux, cabossé, si personnel de la découverte de nous-mêmes. D'évoquer ce qu'avaient été les interactions avec nos proches, parfois si simples, parfois aussi inconfortables qu'un plongeon dans l'eau glacée. L'occasion d'expliquer, aussi, comment notre foi nous avait soutenus sur le chemin de la vérité et de l'authenticité avec nous-mêmes. Mais aussi de constater que, dans ces parcours de vie, il y a tant de choses qui échappent à la rationalisation et à la nécessité, tant de choses qui tiennent à l'imprévu des rencontres et des circonstances personnelles. Et au final, de témoigner la fierté d'avoir conquis une part, même minime, de certitude sur nous-mêmes, comme homosexuel(le)s mais aussi comme chrétien(ne)s, et de ne plus nous en cacher.

Pour ma part, j'ai vu dans ce bel échange la possibilité d'avoir avec ces parents la discussion que je n'ai pas pu avoir avec les miens. C'est aussi pour eux que j'ai voulu rendre ce témoignage.

Emmanuel M.



Guy et Françoise, l'un des deux couples qui, avec Bénédicte et Jean-Marie, accueillent les parents ayant un ou des enfants homosexuels.

3. Rencontre des conjoints unis par le sacrement du mariage

« *Comment le regard de mes proches me fait réagir et me met en mouvement ?* »

Notre groupe de personnes concernées par l'homosexualité et unies par le sacrement de mariage s'est retrouvé à Paris le samedi 14 mai.

Parmi les douze participants, nous avons eu la joie de retrouver plusieurs couples venus pour la première fois lors de la réunion précédente sur le thème « Se parler ».

Après « les paroles échangées » notamment avec notre conjoint, nous avons choisi de partager sur « le regard de l'autre, le regard que nous avons sur nous et sur le regard de Dieu sur nous ».

Notre réunion a commencé par un temps de prière avec notamment une « *lectio divina* » à partir de l'Évangile de saint Jean, 20, 11-18 (Marie-Madeleine reconnaît le Christ ressuscité). Nous avons confié notre rencontre à l'Esprit Saint.

Notre réunion a ensuite continué en deux groupes : les hommes plus nombreux d'un côté et les femmes dans une autre salle.

Dans nos échanges, nous avons noté que le regard de l'autre peut réveiller la culpabilité de notre homosensibilité, ou nous mettre mal à l'aise, notamment à l'église, par le regard de paroissiens voire d'amis chrétiens. Il peut aussi rappeler des blessures.

Mais, le regard de l'autre ne nous emmène-t-il pas dans notre imaginaire, dans notre bulle où nous construisons des idées loin de la réalité ? Le regard de l'autre est souvent lié à des paroles. Ces paroles, j'ai peut-être des difficultés à les recevoir. Qu'est-ce que je me vois alors faire ?

Le regard de l'autre nous donne de vivre de nombreuses et diverses émotions. En le constatant, nous avons pris conscience de l'intérêt d'identifier ces sentiments pour chercher les blessures ou

les besoins à leur origine.

Franck, le diacre qui nous accompagne, nous a d'ailleurs encouragés, en s'appuyant sur sa propre expérience de couple, à être plus attentifs lorsque nous sur-réagissons à un regard : grande colère, tristesse lourde, peur intense... La sur-réaction est un signe que quelque chose d'important se joue à ce moment-là pour nous : qu'est-ce qui me fait vivre ?

Et si c'était mon conjoint/ma conjointe qui sur-réagissait ? Vais-je me mettre vraiment à son écoute pour bien comprendre ce qu'il ou elle vit ? Ou l'aider à comprendre ce qu'il ou elle vit ?

En pensant au regard du Christ sur nous, nous pouvons entendre « *Tu es unique et je t'aime* » (...tel/le que tu es, avec tes imperfections et tes blessures). Un appel à sortir de notre bulle et à accueillir la paix du Christ.

Le repas partagé très convivial a renforcé les liens entre les nouveaux et les membres à l'origine de ce groupe.

Ensuite, nous sommes partis par deux marcher dans la rue, pour des temps d'écoute et d'échanges privilégiés : un moment pour se livrer encore plus et s'en remettre à l'amour d'un frère ou d'une sœur, visage de l'amour du Christ pour chacun/e de nous.

Pour conclure notre journée, nous nous sommes retrouvés tous ensemble pour partager avec le groupe et notamment avec notre conjoint/conjointe, les paroles ou les moments forts ou de ressourcement reçus dans la journée.

Dans nos aspirations pour l'année, nous avons parlé de nous réunir plus souvent et souhaité que notre groupe soit plus présent dans les autres activités de *Devenir Un En Christ*, notamment lors des week-end nationaux.

Un signe que notre journée a porté des fruits : réconfort, apaisement, soutien, enrichissement, ouverture de son cœur...

Henri

4. Conseil d'administration élargi du 18 juin 2022

Cela faisait plus de deux ans que je n'étais pas descendu à Paris pour participer à un Conseil d'administration élargi (CAE). C'était une joie pour moi de retrouver les animateurs et animatrices des groupes de partage, ainsi que les autres responsables de l'Association. Par-delà la chaleur accablante de cette fin de printemps (38° C quand même !), c'est une autre chaleur – beaucoup plus rafraîchissante celle-là – que nous retrouvons : celle de la fraternité... En prolongement d'ailleurs avec notre thème d'année. Nous prenons le temps d'entendre le bilan de chacune et de chacun sur l'année écoulée. Une manière de « prendre la température » comme on dit. Mais plus que ça, c'est l'occasion de nous réjouir de ce qui porte du fruit, ici et là, de remettre parfois nos pratiques en question, de nous laisser interpeller – parfois même bousculer – par la parole des membres de *Devenir Un En Christ* qui remonte à cette occasion. Nous partageons nos défis d'animateurs, nos espérances, nos suggestions d'amélioration pour l'an prochain, nos demandes de soutien, nos joies...



Conseil d'administration élargi, paroisse Notre-Dame de Vincennes.

Jamais autant qu'à ces moments-là, je ne perçois que nous formons un même « corps », à la fois divers et uni, animé par l'Esprit, et pour le bien de tous. En fait, les mots de saint Paul décrivent assez justement ce que nous vivons : « *Il [le Seigneur] a voulu ainsi qu'il n'y ait pas de division dans le corps, mais que les différents membres aient tous le souci les uns des autres. Si un seul membre souffre, tous les membres partagent sa souffrance ; si un membre est à l'honneur, tous partagent sa joie. Or, vous êtes corps du Christ et, chacun pour votre part, vous êtes membres de ce corps* » (1 Co 12, 25-27).

Si le CAE est une réalité beaucoup moins visible que le Conseil d'administration, c'est peut-être là pourtant qu'on entend le mieux battre le cœur de **Devenir Un En Christ**. C'est là qu'on perçoit l'immense richesse de ce que l'Association propose. C'est là aussi qu'on entend – comme un encouragement continu et un signe d'espérance – toutes les marques d'attention et d'ouverture de l'Église : tel diocèse qui fait appel à nous pour la formation de ses agents pastoraux, tel autre qui travaille à nous rendre plus visible sur internet et dans ses événements, tel évêque qui fait l'éloge du livret d'accompagnement, la Conférence des évêques de France qui tend de plus en plus l'oreille à la réalité que nous vivons. Et finalement le pape lui-même qui nous dit : « *Dieu vous bénisse ! Vous faites du bon travail ! Continuez votre chemin ! Continuez !* ». L'idée n'est évidemment pas d'en tirer gloire. Si j'écris cela, c'est plutôt pour que chacun et chacune à **Devenir Un En Christ** puissent voir et entendre avec nous les signes qui nous sont donnés, et se réjouir de la vie de notre Association.

Merci à Jean et à Timothée pour l'organisation et l'animation de ces temps de rencontre si importants, et plus largement à toute cette petite communauté de responsables qui se donnent souvent sans compter. Rendons grâce au Seigneur !

Samuel Co-animateur du groupe international de Bruxelles

DES RAISONS D'ESPÉRER

« Le christianisme n'aurait donc pas changé en mieux la face du monde ? »

Voici la réponse qu'apportait en 1998 le jésuite et théologien allemand Gerhard Lohfink à cette question qu'il se posait en préambule.

Le christianisme n'aurait donc pas changé en mieux la face du monde ? La proclamation du sermon sur la montagne n'aurait pas changé la face du monde ?

Et ces communautés des premiers chrétiens qui ont refusé de vénérer l'empereur romain comme s'il était Dieu, et qui, par leur refus, dénoncèrent l'État, chaque fois qu'il avait l'outrecuidance de se prendre pour Dieu, elles n'auraient pas changé la face du monde ?

Et ces innombrables martyrs chrétiens, depuis le 1^{er} siècle jusqu'à nos jours, qui ont préféré mourir plutôt que d'abjurer leur foi, en prouvant de cette façon que leur foi était plus forte que la violence, ils n'auraient pas changé la face du monde ?

Et tous ces saints, inconnus au milieu de nous, de saint François d'Assise à sainte Thérèse d'Avila, joyeux de faire la volonté de Dieu, ils n'auraient pas changé la face du monde ?

Et tous ces monastères éparpillés dans notre pays depuis le début du Moyen Âge comme les étoiles dans le ciel, avec leurs écoles, leurs officines, leurs ateliers, leurs copistes, leur architecture et leur façon de travailler la terre, ils n'auraient pas changé la face du monde ?

Et toutes ces mères, qui soir après soir, assises au bord du lit de leurs enfants, ont récité la prière du soir en passant en revue la journée écoulée à la lumière de la foi, elles n'auraient pas changé

la face du monde ?

Et tous ces couples, qui ont résisté à l'air du temps, ont rejeté le divorce pour rester fidèles l'un à l'autre et se sont sans cesse réconciliés, ils n'auraient pas changé la face du monde ?

Et toutes ces religieuses, qui ont passé des nuits au chevet des mourants, fait la toilette des grands malades, consolé les affligés, elles n'auraient pas changé la face du monde ?

Nous ne savons pas à quoi ressemblerait le monde aujourd'hui, s'il n'y avait pas la foi chrétienne... S'il n'était pas ressuscité, le monde ne serait plus. Cette phrase, j'en suis convaincu, est plus vraie que nous ne l'imaginons. Si Jésus n'était pas ressuscité d'entre les morts et si sa résurrection n'avait pas déclenché une révolution silencieuse, mais permanente, le monde d'aujourd'hui aurait un tout autre aspect, et peut-être qu'il aurait disparu depuis longtemps.

Gerhard Lohfink

Gottes Volksbegehren : Biblische Herausforderungen,
Verlag Neue Stadt, Munich, 1998, pp. 83-85.



Avec ces jeunes pèlerins à Rome, d'autres raisons d'espérer pour l'Église.

PRIÈRE D'ACTION DE GRÂCE

Nous te rendons grâce, Seigneur, pour les 29 années durant lesquelles Michel et moi avons participé aux diverses activités de cette belle Association qu'est *Devenir Un En Christ*.

Nous te rendons grâce, car nous pouvons dire que nous avons vu l'Esprit Saint à l'œuvre dans les cœurs qui s'ouvrent à ton amour et à ta miséricorde.

Nous avons été souvent émerveillés de la foi profonde qui anime nos frères et sœurs en Christ au milieu, parfois, de grandes souffrances pour accepter leur situation.

Oui, bénis sois-tu, Seigneur, car tu as élargi l'espace de notre tente, ouvert notre esprit et notre cœur à la différence et à l'amour vrai.

Enfin, bénis sois-tu, car étant à Rome pour le pèlerinage, nous avons reçu une bénédiction spéciale, au cours de la dernière célébration, pour nos 60 ans de mariage. Ce fut une grande joie et beaucoup d'émotion au milieu de tous les frères et sœurs présents.

Gloire à Toi, Seigneur !

Monique et Michel





Pèlerinage anniversaire des 35 + 1 ans de Devenir Un En Christ à Rome, Ascension 2022.

ACTIVITÉS À VENIR 2022-2023

7-13 août : retraite spirituelle à l'abbaye cistercienne de Notre-Dame d'Aiguebelle (Drôme) : « La sainteté au quotidien » par Mgr Emmanuel Gobillard, évêque auxiliaire de Lyon

19-26 août : camp randonnée et prière à St-Nectaire, (Puy-de-Dôme) : « Faire de nos différences un arc-en-ciel », avec le père Yannick Coat

Du 7 septembre 2022 au 5 juillet 2023 : le 1^{er} mercredi du mois
Messe mensuelle de *Devenir Un En Christ* suivie d'un moment convivial, voir **détails sur le site** mentionné ci-dessous.

Paris 19h 15, église St-Sulpice, crypte du Rosaire, entrée par la façade sud, rue Palatine

Marseille 18h 30, messe paroissiale, église St-Jean-Baptiste, 6^e

Du 5 octobre au 5 juillet 2023 : messe du 1^{er} mercredi du mois
Québec voir **détails sur le site** mentionné ci-dessous.

8-9 octobre : week-end de rentrée à Vincennes :

Conseil d'administration élargi - Assemblée générale -
Enseignement sur le thème de l'année

10-11 décembre : week-end national à Vincennes avec le père Benoist de Sinety

27-29 janvier 2023 : week-end d'intégration, de formation et de réflexion pour les animateurs et animatrices au Centre d'accueil spiritain, à Chevilly-La-Rue (Val-de-Marne)

Informations tenues à jour sur le site :
<https://www.devenirunenchrist.net/activites-2022-2023.html>



L'Abbé Ména de Baouït et le Christ
Moyenne Égypte, VIII^e siècle. Musée du Louvre.



ADRESSE ET CONTACTS

Devenir Un En Christ

15 av. Georges Clemenceau
94300 Vincennes

Tél. : +33 (0)1 58 64 03 04

@ : adevenirun.enchrist@noos.fr

Ⓜ 1 St-Mandé - Sortie :
Pl. de la Prévoyance

facebook

skype